
Documents sauvegardés

Jeudi 23 mars 2017 à 20 h 13

1 document

EUREKA.CC

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Le Devoir

6 février 2001

Vague de chaleur

3

LE DEVOIR

Nom de la source

Le Devoir

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Mardi 6 février 2001

Le Devoir • p. B8 • 457 mots

Vague de chaleur

Martin, Andrée

Avec la venue pour la seconde fois au Québec de José Greco II, c'est toute une vague d'exotisme, d'explosion d'énergie et de chaleur que propose la compagnie espagnole aux Montréalais en mal de soleil. À voir et à entendre à la Salle Pierre-Mercure, cette semaine, les 7 et 8 février.

Toute personne qui vit au Québec rêve de se retrouver, au moins une fois pendant la période hivernale, les pieds dans le sable et la tête sous les tropiques. C'est quasi inévitable. Le désir de prendre une petite pause de l'hiver semble être ancré dans tous ceux et celles que le destin a amenés à passer, un fois ou plus, cette saison dans la belle province. Notre envie de soleil et de chaleur est grande et ce serait une erreur de la sous-estimer. Le Centre Pierre-Péladeau, avec sa série Découvertes du monde, a bien compris cette dynamique, et c'est avec José Greco II et sa *Passion: Flamenco*, qu'il entend nous faire oublier un instant les rigueurs de l'hiver.

Bien que la danse contemporaine tienne, depuis un bon moment déjà, le premier rôle dans le panorama chorégraphique québécois, le flamenco, avec sa fougue, sa sensualité et son exotisme attire beaucoup d'amateurs. La venue de la compagnie de Cristina Hoyos en 1997, grande invitée du Festival international de nouvelle danse (FIND), les multiples visites de Paco de Lucia, guitariste flamenco par excellence (en spectacle

José Greco

le 29 mars prochain à la PDA), sans compter les compagnies implantées ici même à Montréal - Caravana Flamenca, Ballet Flamenco Arte De España, El Cuadro Julia Cristina, etc. - et les nombreux tablaos (cafés chantants) répartis un peu partout dans la métropole, ne sont ici que quelques exemples confirmant l'affinité, étrange mais bien réelle, entre le Québec et cet art aussi espagnol qu'apatride.

Aussi, la venue de la José Greco II Flamenco Dance Company participe, dans une certaine mesure, à l'engouement de plus en plus important pour le flamenco dans la métropole. Si la population québécoise a véritablement découvert José Greco II lors de son passage en août 1999 au Festival des Arts de Saint-Sauveur - une prestation remarquable et remarquable - le chorégraphe et danseur espagnol n'en est cependant pas à sa première prestation.

Fils du célèbre José Greco, chorégraphe de flamenco mondialement reconnu et créateur de la José Greco Foundation for Hispanic Dance, José Greco II danse depuis 1982. À n'en pas douter, il s'installe comme l'un des danseurs de flamenco les plus doués de toute la péninsule ibérique. Sa feuille de route, fort diversifiée, compte notamment des prestations avec le Mario Maya's

© 2001 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliCertificat émis le 23 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20010206-LE-0065

Flamenco Ballet, l'Opéra de Monte-Carlo et, bien entendu, la compagnie de son père. Depuis 1996, la José Greco II Flamenco Dance Company cumule les succès internationaux, et particulièrement aux États-Unis où elle s'est produite dans des endroits aussi prestigieux que le Lincoln Center à New York et le Jacob's Pillow Dance Festival à Washington, D.C.

Mais la renommée de José Greco II ne tient pas uniquement au fait qu'il soit le fils de son père. Outre la passion et la vivacité retrouvée dans sa danse, sorte de dénominateur commun à tous les danseurs (euses) de flamenco dans le monde, c'est la présence imposante, et surtout le mélange explosif de fougue et de précision de sa danse qui happent le spectateur. De même, José Greco II semble aimer nous rappeler que le flamenco n'est pas uniquement une danse, mais bien une conjugaison de musique, de chant et de danse. En fait, le travail des pieds, l'une des qualités/spécificités du flamenco masculin, est particulièrement impressionnant chez ce danseur. Entre la complexité des formes et des rythmes, c'est toute la complicité ontologique de la musique et de la danse dans le flamenco qu'exprime Greco II. On aurait donc vraiment tort de se passer d'un spectacle de ce maître du coup de talon bien placé. Amateurs d'alegrias, bulerias et seguiriyas, soyez-y!